

n° 70  
Oct. 1998

# La Lettre



Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne IMAGO

Akira Kurosawa était le  
peintre de la pellicule.

Par certains côtés, il  
était proche des grands  
impressionnistes.

Akira Kurosawa était le  
Shakespeare du cinéma  
contemporain.

*Steven Spielberg  
dans le film français*

► Encore une Lettre relativement maigrichonne ce mois-ci. Car, comme au moment de la parution du numéro de juillet-août, Brigitte Barbier s'en est allée tourner pendant de longues semaines et nous laisse à nos réalités du moment : assurer du mieux que faire ce peut la parution de cette Lettre. Tâche pas forcément ingrate, mais où l'on se sent parfois un peu seul. Nous proposons il y a quelques temps d'élargir le "comité de rédaction" de la Lettre afin d'établir un suivi plus sûr de ces quelques pages ; la proposition tient toujours, tout comme celle de recevoir vos commentaires avisés sur son contenu, son ton, sa présentation ou toutes les idées qui permettraient de l'améliorer.

► Si vous ne le saviez pas déjà, Claire Marquet succédera à Gervaise au secrétariat de l'AFC à partir du mois de janvier prochain. En effet Gervaise, après huit années passées à rendre à l'AFC de bons et loyaux services, s'en va vaquer à de nouvelles occupations à la fin de cette année. Ainsi Claire nous rejoindra dès le 6 octobre prochain afin de s'initier auprès de Gervaise aux joies de savoir comment peut bien fonctionner ensemble un tel rassemblement de saltimbanques-voyageurs. Nous connaissons tous déjà Claire pour l'avoir maintes fois croisée il y a quelques années dans le sillage de Francine Jean-Baptiste lorsqu'elle assistait celle-ci dans sa charge des relations avec la clientèle chez Agfa Gevaert quand ce dernier commercialisait encore de la pellicule négative, puis lorsque Francine en dirigeait la branche cinéma. Elle l'avait également suivie au laboratoire Telcipro.

Claire, l'AFC te souhaite la bienvenue.

## Les filles à l'AFC, rêve ou réalité ? par Brigitte Barbier

Aude, bien connue de nos chers lecteurs, va revenir éclairer notre Lettre pour finir l'année en beauté. En effet, un tournage intense, et j'espère très lumineux, va occuper mes jours et mes nuits jusqu'en janvier 1999 ! Ne soyez donc pas étonnés, je ne suis ni blasée, ni fatiguée, simplement occupée. En attendant, laissez-vous gentiment harceler par la gentille dame afin de continuer cette Lettre indispensable à l'AFC. A l'année prochaine !...

## LES FESTIVALS

► Les 25, 26, 27 septembre, s'est tenu à Aigues-Mortes la deuxième édition du **Festival jeune cinéma "Ecran Libre"**. Gérard de Battista était l'un des membres du jury invités à voir 34 courts métrages de fiction et 11 courts métrages documentaires. Une sélection des meilleurs films d'étudiants des universités québécoises y était programmée. Deux films hongrois étaient projetés hors compétition, en particulier *Les Garçons Witman* de János Szász, dont la photo, superbe, est signée Tibor Máthé. Le jury a décerné le premier prix à *Je ne suis pas Madame Bovary* de Patricia Dinez et Jacques Roubaud.

Sympathique et chaleureux, ce festival "jeune cinéma" a su mobiliser dans la région différentes énergies autour des responsables de la salle du cinéma Marcel Pagnol d'Aigues-Mortes.

► C'est Jean-Michel Humeau qui s'est fait un plaisir de se rendre au **Festival international du film francophone** qui se tient à Namur du 25 septembre au 3 octobre ; il nous en fera, bien sûr (*et comme il sait si généreusement le faire - NDLR*), un compte-rendu dans notre prochaine Lettre.

► Jean-Claude Larrieu, Pierre Lhomme et Jean Monsigny se rendront au **Festival du Film de Sarlat** qui se déroule du 6 au 10 novembre. Ce festival est un lieu de rencontre et de dialogue entre lycéens de milieux très différents, d'enseignants et de professionnels désireux de faire part de leur expérience. Le thème du festival sera "le cinquantenaire de l'abolition de l'esclavage".

► **Notes du voyage organisé par Kodak-France à Rochester, par Jean-Michel Humeau**

Y ont participé : Bertrand Chatry, Dominique Gentil, Jimmy Glasberg et Jean-Michel Humeau

Invités avec des responsables de nos différents partenaires des laboratoires Eclair, Telcipro, Neyrac Centrimage, LTC, GTC, quelques représentants des producteurs et réalisateurs, des distributeurs et des exploitants de salles, entourés de Bertrand Decoux, Guy Manas, Gilles Podesta et Brigitte Cauvin de chez Kodak, nous avons retrouvé à Londres, avant d'embarquer sur le vol spécial Kodak Londres-Rochester, nos homologues anglais, belges, danois, suédois, portugais, espagnols, suisses et allemands, enfin une représentation analogue à la nôtre dans sa diversité ou seuls les Italiens, retenus par Venise, manquaient.

Arrivée de nuit, suite dans un hôtel d'un luxe feutré et d'une élégance victorienne où manquait juste un fantôme échappé d'une nouvelle d'Henry James.

Une matinée studieuse nous attendait dans une salle de projection du vaste complexe Kodak - 25000 habitants - consacrée aux perspectives du Groupe et au développement de ses produits, en particulier le lancement de deux nouvelles positives 2383 et 2393 dite Vision et Vision Premier, dont nous avons pu apprécier les qualités de noirs, profonds, veloutés, par projection comparative sur deux écrans juxtaposés. En schématisant, on pourrait dire que cette profondeur des noirs accentue la définition et qu'elle rend compte d'une épaisseur accrue des cordes sensibles (une quinzaine environ) rendue nécessaire par la transparence des supports Polyester désormais adoptés par Kodak pour les pellicules de tirage et qui devrait, théoriquement, rendre compte d'une présence plus importante des grains d'halogénure d'argent dont la relative absence nous faisait souhaiter d'utiliser la formule du sans blanchiment positif, ce que ne souhaitent pas les distributeurs.

Encore qu'il s'agisse d'une déduction personnelle car la maison Kodak reste discrète sur ses secrets de fabrication ! Il nous semble également que cette densification, et la finesse de traits corrélative qu'elle apporte, était rendue nécessaire par la taille des écrans de certaines salles, la puissance des-

projecteurs et la transparence du support Polyester.

En conclusion, il me semble que la célèbre marque de Rochester compte tenir son pari de rester, dans les années à venir, le meilleur support de diffusion du film. Deux facteurs m'entraînent à cette conclusion.

- Une offensive vers les exploitants de salles pour leur proposer un label de qualité Kodak après une remise à neuf des éléments de projection (projecteurs, écrans, lecture digitale du son), un peu de manière analogue aux interventions de la CST quand des exploitants de salles en France le demandent. Un très joli clip décrit avec humour l'état d'une projection avant l'intervention de Kodak et le résultat après.

- Le développement et la modernisation de nouvelles unités de fabrication, comme nous l'avons constaté par la visite, l'après-midi, de ces unités.

1° - Couchage des émulsions complètement automatisé en production continue pour l'ensemble des pellicules Vision positive et négative dans un cadre industriel de haute technologie, et un contrôle permanent de la qualité : machines et cuves étincelantes d'inox poli, postes de travail robotisés avec vérification sur ordinateur de la qualité des produits, avec tests sensitométriques sur chaque axe et examen de l'homogénéité de chaque couche après exposition en lumière blanche et en sélection trichrome pour situer l'éventuel défaut de couchage.

2° - Fabrication du support Polyester pour les pellicules de tirage, et d'autres produits photographiques, avec la mise en service d'une nouvelle unité de plus de cent mètres de long, sur deux niveaux, véritable train de laminage plastique très sophistiqué. La décision de montage de ces nouvelles unités étant prise entre 1996 et 1997 et réalisée en 18 mois, ce qui, compte tenu des dimensions et de la complexité, paraît très rapide.

Bref, cette visite parfaitement organisée, hautement édifiante, nous a confortés dans notre croyance que le film disposait encore de beaux jours tant à la prise de vues qu'au tirage des copies pour l'exploitation en salle, quitte à ce que Kodak, pour assurer la qualité de son produit, redevienne propriétaire des salles comme aux premiers temps d'Eastman, au début du siècle.

Lors de cette visite du site, en passant du découpage des axes de 1200 mètres à la perforation des bandes 35 mm, Bertrand Decoux nous faisait remarquer,

avec une juste fierté, que Rochester utilisait aujourd'hui une perforeuse rotative continue pour les films positifs, mise au point à Chalon-sur-Saône, qui permet d'aller beaucoup plus vite que la perforeuse mécanique intermittente toujours utilisée dans le cas des émulsions négatives toujours couchées sur le support triacétate.

Jeudi soir, cocktail avec oraison du grand patron Kodak dans une salle un peu grande et froide mais notre tendance française à "Restons groupés", et la bonne humeur du camarade Jimmy Glasberg, vin blanc ou rouge aidant, nous a bien réchauffés.

Vendredi, visite pour certains des chutes du Niagara - pour d'autres la visite du Musée Eastman-Kodak, et retour dans la nuit sur Paris via Londres.

J'adorais la chimie et je m'étais procuré le Glafkides bien avant de faire l'IDHEC, aussi Rochester était pour moi un peu comme un temple à visiter un jour. Je n'ai pas été déçu. La gentillesse, l'élégance en particulier de Bertrand Decoux, qui a la difficile charge de remplacer Monique Koudrine, et ses différents collaborateurs dont Brigitte Cauvin, ont fait de ce voyage éclair, même épuisant, un enrichissement. Nos rapports avec nos partenaires des laboratoires se sont personnalisés et ce n'est pas le moindre des apports de ce voyage.

Au nom de l'AFC et des camarades présents, merci Kodak et, comme disait Jimmy en appuyant malicieusement sur le bouton de son Sony digital pour nous enregistrer "Appuyez ! nous ferons le reste : qui est-ce ?"

## ► Les inventeurs de Lumière

Le programme de cette manifestation, dont nous vous parlons depuis quelque temps déjà, prend forme avec, toujours, les problèmes de disponibilité de chacun liés à notre merveilleux métier... Voici donc un aperçu de ces trois journées de "Lumière" :

*Vendredi 20 novembre - 10h30* Une signature de lumière " Master-class" animée par André Neau et Charlie Van Damme en présence des écoles Louis Lumière, Femis, Artis, Ensatt. Participation active d'une vingtaine d'élèves (5 par école). Une ou deux séquences mises en lumière et filmées en 35mm par les étudiants et supervisées par les directeurs photos de l'AFC. Le travail de cet atelier pourra

*"J'adorais la chimie et je m'étais procuré le Glafkides bien avant de faire l'HDHEC, aussi Rochester était pour moi un peu comme un temple à visiter un jour."*

# activité AFC

être filmé par d'autres étudiants. L'AFC va s'efforcer d'obtenir le résultat des travaux sur positive 35 mm pour le samedi 21 novembre et avoir ainsi une projection commentée des images sur place. Pour cette année nous sollicitons Panavision (Benjamin Bergery) et Aaton (Jean-Pierre Beauviala) pour les caméras et Multivolts, Publilux et Transpalux pour le matériel électrique.

20h30 - Hommage à Jack Cardiff présenté par Bertrand Tavernier : son oeuvre, le rapport à la lumière, le rapport entre directeur photo et metteur en scène. Projection du *Narcisse noir* de Michael Powel.

*Samedi 21 novembre* - 10h30 - L'homme, la caméra, les formats de prise de vues. Suite à une réunion avec des représentants de l'association des cadres AFCP, Yves Agostini et Michel Cotteret, nous avons obtenu un accord de principe sur leur intervention sous forme d'exposé sur les formats de prise de vues. L'assistance de Michel Baptiste a été sollicitée pour la création d'une bande vivante de démonstration sur les formats de prise de vues. Cette réunion-discussion portera aussi sur le respect et l'intégrité de l'œuvre cinématographique. La présence de Jean-Pierre Beauviala sera également sollicitée.

14h30 - Hommage à Jack Cardiff. En sa présence, projection d'*Amants et fils* (*Sons and lovers*).

17h - Lumière de toujours : Hommage à Henri Alekan. Avant première : *Henri le magnifique*, film de Jean-Louis Leconte présenté par l'auteur ; en présence d'Henri Alekan, Raymond Picon-Borel (cadreur émérite ayant beaucoup travaillé avec Henri Alekan) et de Louis Cochet (chef électricien d'Henri Alekan).

20h30 - Pierre Lhomme. Extraits à l'appui, Pierre Lhomme commente ses films et sa carrière (ou plutôt, comme il aime à le dire, son itinéraire).

*Dimanche 22 novembre*

14h30 - Pierre Lhomme, projection de *La Chair de l'orchidée* de Patrice Chéreau. En présence de ses différents chefs opérateurs (Renato Berta, Eric Gautier, Pierre Lhomme), Patrice Chéreau nous parlera de son rapport à la lumière au cinéma. La présence de Patrice Chéreau étant impérative, nous envisageons le même principe avec Alain Cavalier en cas d'impossibilité de Patrice Chéreau. Les projections seront précédées de courts-métrages "inédits" (le premier court métrage d'Alain Cavalier photographié par Pierre Lhomme), les films qui ont illustré les Rencontres des Lumières organisées par Kodak à Paris ainsi que le court métrage *Trois Lumières*.

## Les Inventeurs de lumière

Institut Lumière à Lyon

Les vendredi 20

samedi 21

dimanche 22 novembre

Une rétrospective consacrée à Pierre Lhomme et à Jack Cardiff sera organisée par l'Institut dans le mois précédent l'événement.

Les partenaires de cette rencontre sont : l'Institut Lumière, le CNC, la CST, Kodak, Fuji. Un budget sera présenté au CNC fin septembre. Une attaché de presse (Agnès Béraud, qui avait effectué un travail très satisfaisant pour l'AFC à Cannes, a été sollicitée).

Une mobilisation importante est demandée à tous les membres actifs de l'AFC et tous(tes) ceux(elles) qui souhaitent participer à cette rencontre (pour la préparation, des suggestions etc...) doivent se manifester auprès de Gervaise ou de P.-W. Glenn.

### ► Carte blanche à l'AFC

Depuis 1992 Kodak organise des "Rencontres des Lumières". Ces rencontres mettent l'accent sur :

- l'importance de la lumière dans la construction de l'image
- l'importance de cette même image dans la narration cinématographique
- le rôle déterminant de ceux qui créent l'image cinématographique (les directeurs de la photographie)

Cette année les 5èmes Rencontres des Lumières s'intitulent : "**Lumière et étalonnage / carte blanche à l'AFC.**" Kodak propose à l'AFC de réaliser et d'animer une démonstration mettant l'accent sur l'importance de la relation directeur de la photographie/étalonneur, dans la chaîne de fabrication de l'image destinée principalement au grand écran :

- montrer les influences diverses des acteurs de la chaîne ;
- mettre l'accent sur leur complémentarité ;
- valoriser la projection sur grand écran.

**Proposition : 1er cas** Un réalisateur demande à trois opérateurs différents de tourner la même scène de comédie. La discussion pourrait tourner autour des différentes façons des acteurs en présence (réalisateur, directeur de la photo, étalonneur)

**2ème cas** Le réalisateur, après le premier tournage, décide de demander aux couples opérateurs/étalonneurs de transformer l'image "comédie" en image "noir, dramatique" et ce sans nouveau tournage... Réflexions autour de cette

*Les spectateurs du 24ème festival américain de Deauville ont pu apprécier les images que Jean-Yves Escoffier a faites pour "Rounders" de John Dahl et celles de Jean-Marc Fabre pour "A Soldier's Daughter never cries" de James Ivory.*

situation, des limites, des problèmes (penser à une intervention numérique).

**3ème cas** Le réalisateur demande un nouveau tournage, cette fois-ci directement dans l'esprit "noir, dramatique". Réflexions autour des images nouvellement obtenues et comparaisons entre les cas 1, 2 et 3.

Voilà pour la proposition... Il reste à définir les modalités concrètes des tournages et à établir le budget. Une fois de plus, que ceux et celles qui désirent émettre des idées, participer à cette manifestation se fassent connaître à l'AFC... C'est pour bientôt, les 15 et 16 décembre, le temps passe si vite...

► Les "ateliers Grey Finder" vont reprendre du service à la mi-octobre. Jacques Loiseleux, qui suivait ce dossier, va être absent pendant douze semaines pour un tournage à l'étranger. Il cherche un directeur photo AFC volontaire pour prendre le relais et faire la liaison au moment de ces ateliers qui devraient se poursuivre dans les autres labos. Prière de vous manifester au plus tôt (voir plus loin la rubrique "nos associés").

► Nous sommes tous amenés, lors de la préparation de nos films à faire des essais filmés. Du temps, de l'énergie, de l'argent sont nécessaires pour ces essais qui, ensuite, restent dans un placard. Caroline Champetier nous avait suggéré, il y a quelque temps, de créer une "banque d'essais" qui pourraient être stockés et répertoriés par exemple dans un laboratoire. Ce matériel pourrait être utilisé, consulté par tous les directeurs de la photographie et pourrait faire l'objet de projections et d'échanges. Une soirée spéciale "essais" pourrait être imaginée. Toutes ces images techniques, qui décident parfois de la "direction photographique" des films, peuvent être profitables à beaucoup d'entre nous et entraîner de vraies discussions autour des choix de négatives et de positives, des traitements argentiques ou autres, des variations chromatiques de certaines pellicules...

Pour pouvoir mener à bien ce projet nous avons besoin de vous ! Où se trouvent vos essais, en quoi consistent-ils ?... Appelez Gervaise au bureau, ou Caroline.

Merci.

.....

***Deux nouveaux membres actifs** viennent agrandir la famille des directeurs de la photographie de l'AFC-*

***Jean-Marie Dreujou**  
nous sera présenté dans  
une prochaine Lettre par  
**Jean-Jacques Bouhon**  
**Eric Guichard**  
par **Jean-Noël Ferragut**.*

► Notre président a reçu, début septembre, un courrier de l'un des responsables du Club Barbizon qui, regroupant des industriels de l'électricité et de l'éclairage d'une part et des architectes de l'autre, tente, depuis cinq ans, de pallier au déficit de relations entre les membres de ces professions. Dans le cadre du salon Elec 98, qui se tiendra à Villepinte, ce club organise une rencontre consacrée à l'éclairage le 9 décembre prochain, au cours de laquelle aura lieu - de 10 h 30 à 12 h 30 - une table ronde ayant pour thème : L'apport de l'éclairage à la création d'ambiance, avec la participation de personnalités des arts et du spectacle, afin de mieux cerner, avec eux, "les règles de l'art et la méthodologie pour faire varier les ambiances grâce à la lumière".

P.-W. Glenn ne pouvant y assister, un directeur de la photo membre de l'AFC qui se porterait candidat est invité à participer à cette manifestation en faisant une intervention montrant "les apports de l'éclairage dans le cinéma", aux côtés d'un photographe et de créateurs de lumière de théâtre et concerts (Claude Raymon-Dityvon, Alain Poisson et Jacques Rouvérolis ont été pressentis).

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Jean-Pierre Bernard auprès d'Architecture et Electricité, tel 01 49 02 52 54 (et, cela va sans dire, prière de nous tenir informés).

► Le jury du Festival de Venise a décerné le Prix de la meilleure photographie à Luca Bigazzi pour *Così ridevano* de Gianni Amelio et *L'Alberto delle pere* de Francesca Archibugi. Né à Milan en 1958, Luca Bigazzi a signé, depuis 1990, les images d'une quinzaine de films dont *L'America* de Gianni Amelio en 1994 et *Luna e l'altra* de Maurizio Nichetti en 1996.

► Pour les amateurs de cinéma grand format, la Géode organise une journée-colloque (le 15 octobre) autour du thème **Produire en grand format**.

Au cours des interventions, seront traités les sujets suivants :

- Tendances du marché aujourd'hui
- Financement et rentabilité de la production en grand format
- Réaliser en grand format (on pourra regretter qu'aucun DP ayant pratiqué ce type de format n'y ait été convié. P.-W. Glenn y participera avec d'autres

*Lors du dernier Festival International du Film de Bruxelles, un jury formé de critiques de cinéma belges a décerné à Charlie Van Damme, AFC, le Prix de la meilleure photographie (Kodak Crystal Award) pour son travail sur Combat des fauves de Benoît Lamy.*

réalisateurs)

- Les enjeux de la production européenne
- Les nouvelles technologies sont-elles l'avenir du grand format ?

Le soir du colloque, des films grand format en cours de réalisation seront présentés par leur producteur. La participation à cette journée nécessite une inscription préalable. Contacter Nelly Duval par fax au 01 40 05 79 06. Un bulletin d'inscription est disponible au bureau.

► **L'INA Formation** propose à un public de directeurs de la photographie un stage de 10 jours (organisé environ tous les 6 mois) ayant pour thème Les pratiques novatrices en images numériques. Ces stages doivent permettre de "développer un savoir-faire aux productions mélangeant les prises de vues réelles et des éléments en images de synthèse" et d'"appréhender la chaîne de production des effets spéciaux numériques".

Pour tout renseignement, un descriptif du stage est disponible au bureau et l'on peut également s'adresser à Bertrand Charpy, INA Formation, tel 01 49 83 21 07.

**Imagina 99**  
du 18 au 22 janvier 1999

► L'édition 99 d'**Imagina** se tiendra cette année à une date avancée. Scindé pour la première fois en deux, ce salon tiendra ses quartiers d'hiver à Monaco du **18 au 20 janvier** en ce qui concerne les conférences-débats et, du **20 au 22 janvier**, le Cnit de La Défense à Paris accueillera l'exposition de matériel.

► Le **SATIS** (Salon des Technologies de l'Image et du Son) aura lieu du **3 au 6 novembre** à la porte de Versailles.

► Le **7ème Salon du Livre de cinéma** se tiendra du **23 au 25 octobre** à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts.

.....

Grâce à Philippe Pavans, le site Internet de l'AFC n'est plus un vague projet toujours repoussé mais une réalité. En effet, dès maintenant vous pouvez consulter le projet qu'il a mis au point en tapant

<http://perso.club-internet.fr/afcinema>

A la suite de cette bonne nouvelle, une réunion a eu lieu à l'AFC le 25 septembre à laquelle assistaient Y. Arvanitis, J.J. Bouhon, F. Catonné, J. Glasberg, P. Pavans et C. Varini. Nous y avons également accueilli un spécialiste du "Web" et un infographiste afin de faire le point sur les aspects technique, pratique et esthétique du problème.

Les premières questions qui se posent sont, bien sûr : un site pour qui et pour quoi ? Qui veut-on toucher et quel message veut-on faire passer ? A la première des questions, on peut répondre que notre premier "public" est représenté par nos membres actifs et nos associés, mais cela n'est pas suffisant. On peut ajouter les élèves des écoles de cinéma et nos collègues français et étrangers, les autres associations dans le cadre d'Imago, et enfin les passionnés de cinéma.

Quant au contenu du site, le travail de Philippe Pavans en est une bonne approche : liste des membres et leur filmographie, liste de nos associés et liens avec leur site, une partie de la Lettre.

L'idée d'ouvrir un "Forum" ouvert au jeu des "questions-réponses" est vite apparue. Intéressant mais, comme le souligne Jean-Noël Ferragut dans un fax de réflexion sur le sujet, arrive soudain "l'épineuse question qui brûle toutes les lèvres" : qui va donc prendre en charge tout ce travail supplémentaire étant donné le peu d'empressement que l'on note aujourd'hui parmi nous lorsqu'il s'agit d'abattre le travail collectif quotidien ?

Aussi faites-nous part de vos réactions à ce sujet, réactualisez votre filmographie et vos photographies (pour le "trombinoscope") et, surtout, faites-nous signe si vous avez envie de participer à notre projet (Jean-Jacques Bouhon).

**Nouvelles adresses e-mail :**

François Catonné : [FCatonne@compuserve.com](mailto:FCatonne@compuserve.com)

Dominique Chapuis : [domchap@calva.net](mailto:domchap@calva.net)

Pierre-William Glenn : [glenn@easynet.fr](mailto:glenn@easynet.fr)

Denis Lenoir : [denislenoir@compuserve.com](mailto:denislenoir@compuserve.com)

*Adresse e-mail à venir  
Yorgos Arvanitis*

Alice et Martin d'André Téchiné, photographié par Caroline Champetier

La lecture du scénario d'Alice et Martin m'a dépaycée comme un roman de Stephan Zweig. Dépaycée au sens propre car on y traverse plusieurs lieux et trois époques distinctes liées aux personnages principaux, Alice et Martin.

Arrivant tard, il n'y a pas eu pour ma part de préparation en amont. Cependant, André Téchiné tournant par grands bonds successifs, comme un kangourou, cela a autorisé des plages de préparation entre les longues périodes de tournage ; de juillet 1997 à janvier 1998, j'ai été en immersion totale.

Originaire du Sud-Ouest, André Téchiné est un metteur en scène terrien, fortement inspiré par la lumière et la nature de son pays, et c'est moins comme sources d'inspiration qu'elles agissent ici que comme sources d'énergie. L'énergie, c'est sans doute cela qui caractérise l'image et peut-être la mise en scène du film tout entier. Une énergie profonde, dirigée, maîtrisée, celle d'Alice qui décide, parce qu'elle l'aime, de sauver Martin d'une autre énergie, sombre, destructrice, celle-là.

Les premières directions d'André ont été "**N'ayez peur ni de la couleur, ni du contraste**" et "**A chaque scène sa lumière**". J'avais entendu la deuxième direction chez Godard qui peut parfois même dire "**A chaque plan sa lumière**". Mais la première direction du chromatisme et du contraste était plus risquée, d'autant que les modes photographiques pousseraient à l'inverse. Aujourd'hui, je comprends que le romanesque absolu de ce film demandait que nous prenions autant de risques à l'image qu'André en prenait dans le récit et avec les personnages. Ces risques m'ont plu, ils m'ont même tenue dans les moments difficiles comme une drogue ou comme un défi.

Chaque séquence du film est traitée en un ou plusieurs plans-séquences toujours tournés à deux caméras, toutes deux en mouvement (l'une tenue par Germain Desmoulin, l'autre par moi), soit sur rails, soit sur plaques et toutes deux équipées de zoom Primo. Outre la performance de concevoir à chaque plan deux masters, cela permet d'être dans la même temporalité aux acteurs et cela permet à André d'être au plus près de leur jeu. André se place souvent face aux fenêtres ou aux entrées de lumière mais, sauf exception, il faut toujours tenir en lumière le regard des acteurs.

J'ai systématisé quelque chose que j'avais eu à faire moi-même sur certains

*Les premières directions d'André ont été "N'ayez pas peur de la couleur, ni du contraste" et "A chaque scène sa lumière". J'avais entendu la deuxième direction chez Godard qui peut parfois même dire "A chaque plan sa lumière."*

films éclairés par William Lubtchansky, les changements de diaphragme en cours de plan. Il y avait donc parfois six assistants à l'œuvre pour un plan, trois par caméra, l'un au point, l'autre aux changements de diaph, le troisième aux mouvements de zoom, les Pee-wee devenaient de petites usines à gaz et j'admire encore la concentration des acteurs en face de ces monstres à six têtes et à l'œil unique.

Le matériel électrique, allant des grosses sources classiques jusqu'aux fabuleux Buglight en passant par une grosse batterie de Kinoflos, était évidemment toujours fixé sur barres et modulable selon les décors (j'en remercie Transpalux), l'espace étant entièrement requis pour les acteurs, la figuration et les caméras. Il y a bien sûr quelques plans perchés en lumière et quelques ballons à hélium.

Les rushes ont été tirés chez Eclair par Gérard Savary et Yvan Lucas avec une attention et un enthousiasme qui nous ont énormément soutenus. André se retournant parfois sur nous pendant une projection et disant "c'est vachement bien", c'était du carburant pour un mois.

Ceci dit, que serait la lumière sans les décors pleins d'esprit de Zé Branco, les costumes d'Elizabeth Tavernier et les visages de tous ces acteurs, la photogénie opaque d'Alexis Lioret et la grâce tangible de Juliette Binoche...

**Lundi 5 octobre à 20h00 au Cinéma des Cinéastes**

.....

- ▶ *Cuisine américaine* de Jean Pitoun, photographié par Jean-Marie Dreujou
- ▶ *Par cœur* de Benoit Jacquot, photographié par Caroline Champetier
- ▶ *Place Vendôme* de Nicole Garcia, photographié par Laurent Dailland
- ▶ *Vidange* de Jean-Pierre Mocky, photographié par Edmond Richard

▶ *L'Eternité et un jour* de Théo Angelopoulos, photographié par Yorgos Arvanitis (Palme d'or, Cannes 1998)

"Synopsis : Ce dimanche, la pluie sur Salonique a la couleur du crépuscule. Alexandre, un grand écrivain, s'apprête à quitter définitivement la maison sur la mer où il a toujours vécu. Il retrouve une lettre de sa femme, Anna. Elle lui parle d'un jour d'été, il y a trente ans. Alors, pour Alexandre, commence un étrange voyage où passé et présent vont s'entremêler. En

*Thierry Arbogast, qui a réussi à voir en République Tchèque la copie de Chat noir, Chat Blanc d'Emir Kusturica, et qui en est très content, tient à remercier vivement Michel Amathieu qui a assumé la séquence finale du mariage sur le bateau et l'intégralité de l'étalonnage. "Il a su, souligne Thierry, rester fidèle à l'esprit du film et a été un collaborateur hors pair".  
(Voir Lettre 69)*

poursuivant les mots chimériques de ses romans, il a laissé échapper les instants de bonheur de sa vie, ces moments qu'il voudrait faire revenir pour un jour... pour l'éternité.

Sur le film *L'Eternité et un jour*, je dois signaler que j'ai collaboré avec un autre directeur de la photo grec, Andrea Sinanos qui a été pendant des années mon assistant et qui jouit actuellement d'une très bonne réputation en Grèce. Nous nous sommes parfaitement entendus au niveau artistique. Mes engagements ne m'ont pas permis de finir le film car le tournage a duré cinq mois.

C'est un film qui comporte 80 plans, en intérieur et extérieur, dont l'histoire se déroule en une journée et une nuit, entrecoupée par des scènes de flash-back situées en été et qui finit le matin. La plus grande difficulté fut donc pour moi les raccords lumière car le tournage se déroula sur trois saisons : automne, hiver et printemps, en Grèce, pays où la différence de lumière, selon les saisons, est très importante.

Les moyens techniques, et surtout le matériel électrique, furent très limités car le budget ne permettait pas de couvrir les cinq mois de tournage. J'ai donc été obligé de trouver des solutions pas trop coûteuses, tels les changements de diaph que je suis même arrivé à faire quatre fois dans le même plan en essayant d'utiliser la lumière naturelle au maximum. J'avais à ma disposition 30 kW et, pour les scènes de nuit, j'ai utilisé des lampes fluorescentes ordinaires.

Nous avons eu des problèmes au développement du négatif. Des plans de la même scène, mais pas développés le même jour, avaient une grande différence de contraste. Finalement, je crois que nous sommes parvenus à 70% du résultat espéré.

J'ai utilisé une caméra Arriflex BL4S et une série d'objectifs Zeiss grandes ouvertures, un zoom Angénieux 25-250 mm et de la pellicule Kodak 5248 et 5293. Le négatif a été développé en Grèce, l'inter et les copies en France chez LTC avec, comme étalonneur, Fabrice Dequéant.



► Nous apprenons, par la lecture du "Monde" et du "film français", la nomination, en la personne d'Alain Auclair, du successeur de René Bonnell à la présidence de l'Ensmis (Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son, issue de la défunte Femis). Alain Auclair était précédemment et depuis 1994 directeur général de Satellimages-TV5, après avoir effectué une carrière, entre 1979 et 1989, de 10 ans au CNC où il fut successivement sous-directeur des programmes et des affaires financières, secrétaire général, directeur de l'exploitation et de la diffusion et enfin directeur général adjoint. Au CNC, il suivait les dossiers de la Cinémathèque et de la Femis. Son objectif est de faire de la nouvelle Ensmis la meilleure école possible tout en faisant confiance à l'équipe actuelle.

► En ayant été choisi pour prendre un poste de professeur associé à temps partiel, Bernard Zitzermann vient renforcer l'équipe pédagogique de la section prise de vues à l'ENS Louis Lumière, dans le but de seconder son responsable, Jean-Francis Gondre.

.....

► Marc Tessier, directeur général du CNC, a présenté ce 22 septembre le budget 1999 du Centre national du cinéma, budget qui s'élèvera à 2,69 milliards de francs. Le Compte de soutien au cinéma verra ses crédits augmentés. Les industries techniques devraient bénéficier d'aides à l'investissement, à la recherche-développement et à la formation. Des crédits exceptionnels d'intervention permettront la mise en œuvre des actions de préfiguration de la Maison du cinéma qui doit ouvrir ses portes dans 18 mois dans le quartier de Bercy. (d'après "Le Monde" et "le film français" des 18 et 25 septembre)

► Anne Cochard est nommée directrice adjointe du cinéma, en remplacement de Catherine Perdrual.

► Nous avons reçu au bureau le nouvel organigramme du CNC.

.....

► "Les grands prix techniques 98" de la CST (Festival de Biarritz 98, Imagina 98 en partenariat avec la SACEM, 51ème Festival du Film de Cannes) auront lieu le jeudi 8 octobre à l'auditorium Debussy Ravel SACEM - 225, avenue Charles de Gaulle à Neuilly. Cette soirée débutera par un cocktail à 19h et se poursuivra par des projections-débats. De plus le film *A Viagem* réalisé par Christian Boustani - images créées par Alain Escalle pour le Pavillon portugais Expo'98 à Lisbonne - sera également projeté. Vous pouvez vous inscrire auprès de Virginie Détrie, tel. 01 53 23 90 80.

A noter que **6 invitations** sont disponibles au bureau pour ceux d'entre vous qui ne sont pas membres de la CST.

► Il ne reste plus au bureau que **8 invitations** pour la projection en avant-première de *Tango* de Carlos Saura, photographié par Vittorio Storaro ; ce film a reçu le Grand Prix Technique de la CST au dernier festival de Cannes. Pour recevoir les billets d'entrée, un coupon réponse jouxtant l'invitation doit être **impérativement retourné à la CST avant le 12 octobre**.



*Si ce mois-ci cette rubrique est plutôt légère en informations, c'est que, hormis le fait que Brigitte Barbier est en tournage, il faut bien avouer que, chers membres associés, nous n'avons pas été submergés de fax ou d'e-mails venant de votre part. Vous voudrez bien nous excusez de radoter à nouveau, mais c'est vous seuls qui pouvez nous aider à rendre la Lettre attractive ; nous espérons toujours de vous informations, réactions et réflexions sur ce qui est notre raison de vivre, la lumière, l'image et tous les ingrédients dont elles sont fabriquées, sans lesquels nous nous sentirions parfois bien nus...*

► Fuji

Suite à de nombreuses demandes et aux modifications de certaines méthodes de production et de tournage, les pellicules Fujifilm 16mm sont désormais disponibles en bobines de 244 mètres (800 feet). Les opérateurs que cela intéresse sont invités à joindre Fiaji Fujifilm pour plus de détails.

► **Kodak**

Voir dans la rubrique "activité AFC" le récit du voyage de quelques uns d'entre nous à Rochester et les informations concernant la "Carte blanche à l'AFC".

► **LTC**

Didier Dekeyser nous précise que l'installation du **Grey Finder** est maintenant terminée sur le "Spirit" (télécinéma numérique Philips) et sera opérationnel sur "l'URSA" (télécinéma analogique Rank Cintel) à partir du 8 octobre 1998.

Les premiers essais ont été tournés pour calibrer les télécinémas avec la "Lili AFC". Les tournages test en Kodak et Fuji auront lieu entre le 5 et le 17 octobre 1998. La société Cinet a terminé la mise en place d'un fichier personnalisé, avec code d'accès par film, compatible avec les logiciels Grey Finder et Rainbow (logiciel d'étalonnage vidéo + film).

*Notez sur vos tablettes qu'entre le 12 et le 17 octobre tous les directeurs photo de l'AFC recevront une invitation pour participer à l'atelier de démonstration et d'application. Cette invitation sera accompagnée d'un descriptif des opérations (NDLR).*

.....

► Marie-Pierre Macia prend les commandes de la Quinzaine des réalisateurs, Pierre-Henri Deleau ayant souhaité quitter ses fonctions à la tête de cette section parallèle du Festival de Cannes. M.-P. Macia a débuté à la Cinémathèque française et s'est occupé de la programmation du Festival de San Francisco, puis de celle des Rencontres de la Vidéothèque. La section de la Quinzaine intégrera la sélection de Cinéma en France qui disparaîtra par la même occasion.

*Le Monde* du 23 septembre

► La Vidéothèque de Paris change de nom. Créée en 1988 avec les deniers de la Mairie de Paris, cette mémoire des images gravitant autour du thème de Paris compte environ 6000 titres que l'on peut consulter sur des moniteurs de façon automatisée ou voir dans ses trois salles de projection. A ce dispositif, est venu s'adjoindre le multimédia, batterie d'ordinateurs aidant : navigation sur Internet et présentation de CD ROM. Avec sa nouvelle

appellation, Le Forum des images aura tendance à voir disparaître la vidéo au profit du numérique et se satisfait du vif intérêt que les cinéphiles portent au support film, et ce, grâce à l'effort de programmation de ses responsables, et de son directeur en tête, Michel Reilhac. Aux espaces existants, Le Forum des images intègre désormais l'Espace photographique et l'Auditorium des Halles. De plus, dans l'ancienne Maison des associations mitoyenne, vient s'installer le fonds audiovisuel de la bibliothèque André Malraux. Un vaste lieu, les Halles, où tous ceux qui aiment se nourrir de toutes sortes d'images peuvent venir ainsi les digérer sous l'ancien ventre de Paris.

*Le Monde* du 23 et le film français du 25 septembre

► Annie Tresgot et Michel Baulez, deux de ses membres, viennent de remettre à la SRF un rapport qui ne peut qu'inquiéter. En effet, sous les apparences d'une normalisation technique, c'est peut-être la mise en coupe réglée, sous le seul contrôle des "majors" américaines, de l'ensemble de la production et de la diffusion cinématographiques et audiovisuelles qui risque d'être décidée avant la fin de l'année. Il s'agit de l'ISAN (International Standard Audiovisual Number). C'est une des normes ISO - bien connue de nous pour avoir remplacé nos bons vieux ASA lorsque nous parlons de sensibilité de pellicule - organisme qui a la charge de rendre compatibles les produits fabriqués de part le monde. L'accès à cette norme sera autorisé ou refusé par une Agence internationale dépendant de l'ISAN sans qu'aucun critère n'ait été à ce jour défini. Il s'agirait là d'un transfert de souveraineté à un organisme supra national sans mandat démocratique. De plus cet accès serait payant. Enfin n'y figureront ni le nom du producteur de l'œuvre, ni son année de production, ni son pays d'origine, rendant ainsi caducs toute tentative de quotas ou de maîtrise des flux de productions audiovisuelles ainsi que tout dispositif en faveur d'une quelconque exception culturelle. Pire, l'adoption de l'ISAN entraînerait également l'alignement du droit d'auteur sur le "copyright" cher aux anglo-saxons. Pour entrer en vigueur, les normes ISO à venir doivent être approuvées par les Etats, un vote devant avoir lieu en France fin octobre. Les cinéastes français ont donc une nouvelle raison d'être inquiets d'une possible absence de débat sur ce sujet.

*Le Monde* du 24 septembre

► Marc Salomon, toujours curieux et à l'affût lorsqu'il s'agit de chercher (et de trouver) des informations concernant les directeurs de la photo et le cinéma, nous propose une "lecture" du CD ROM **CinémaScope** (Pc/Mac).

Canal+ Multimédia et la BiFi viennent d'éditer un CD ROM répertoriant 7290 films français de 1929 à 1997, comprenant par ailleurs 755 fiches biographiques et 1349 illustrations de qualité très variable (parfois une simple capture vidéo basse résolution). Pour chaque film, apparaît une fiche avec un court résumé, le générique des interprètes et des techniciens ainsi que quelques informations supplémentaires le cas échéant. Tout l'intérêt de ce CD ROM est de permettre la recherche directe par titre de film ou par nom (quand existe une fiche spécifique), mais aussi les recherches croisées ou multi-critères ainsi qu'une déambulation buissonnière par les liens hypertexte.

En entrant par exemple comme champs de recherche les noms de Christian Matras et d'Edwige Feuillère, s'affiche assez rapidement une liste de 7 films avec cependant une erreur (*La Part de l'ombre*, photographié par Roger Hubert) et une omission (*L'Aigle à deux têtes*, le nom de Matras n'étant pas mentionné sur la fiche du film). Idem avec une recherche sur Louis Page et Jean Gabin qui nous fournit une liste de 18 films dont *Quai des brumes* (Page y était cadreur). Une recherche avancée sur un simple nom permet, quant à elle, d'afficher la filmographie de tout réalisateur, acteur ou technicien par ordre alphabétique des titres.

La distinction entre cadreur et chef opérateur n'étant jamais mentionnée, on retrouve *La Bête humaine*, *La Règle du jeu* et *La Grande illusion* dans la filmographie de Claude Renoir, *Mollenard* dans celle de Henri Alekan. On peut aussi féliciter William Lubtchansky pour sa précocité puisque, né en 1957 (sic), il est assistant dès 1960 d' A. Winding et de W. Kurant...

Une vingtaine de chefs opérateurs (de Courant et Schufftan à Rousselot et Khondji) font par ailleurs l'objet d'une fiche particulière.

Quelques thèmes sont traités de façon très sommaire dans une série de "visites thématiques" commentées par des "spécialistes reconnus", nous précise la notice (une mention spéciale à René Prédal pour son exposé simpliste consacré à la photographie de cinéma), un lexique tout aussi succinct (150 termes aux définitions approximatives où le CinémaScope n'est expliqué que par l'adjonction du son stéréophonique et de nouvelles

*"On peut aussi féliciter William Lubtchansky pour sa précocité puisque, né en 1957 (sic), il est assistant dès 1960 d'A. Winding et de W. Kurant."*

perforations !), quelques courtes séquences vidéo Quicktime et, bien sûr, malheureusement, l'impasse totale sur le cinéma muet.

Comparé au dictionnaire des films de Jean Tulard (deux volumes dans la collection Bouquins) qui comporte plus de 10.000 films du monde entier, du muet à nos jours, ce CD ROM fait donc bonne figure pour toute recherche rapide et multi-critères sur le cinéma français parlant, malgré les quelques réserves ci-dessus.

► Robert Alazraki est à l'honneur de la revue *Arri News* (dont la lecture est réservée aux anglophones !) au sujet du film de David Kane, *This Year's Love*, qu'il a tourné au Royaume Uni.

► Darius Khondji, quant à lui, est à l'honneur de la revue *Kodak In Camera* (pas de chance pour ceux d'entre vous qui n'entendent pas la langue de Shakespeare !) à propos de son travail sur le rendu métallique d'un film publicitaire pour la Ford Ka, *Shoes*, réalisé par Anthea Benton.

## **sommaire**

<b>activité AFC</b>	<b>p.2</b>
<b>ça et là</b>	<b>p.9</b>
<b>du côté d'internet</b>	<b>p.11</b>
<b>film en avant-première</b>	<b>p.12</b>
<b>sur les écrans</b>	<b>p.13</b>
<b>enseignement</b>	<b>p.15</b>
<b>le CNC</b>	<b>p.15</b>
<b>la CST</b>	<b>p.16</b>
<b>nos associés</b>	<b>p.16</b>
<b>revue de presse</b>	<b>p.17</b>
<b>côté lecture</b>	<b>p.19</b>

**Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique**  
70, rue Marius AUFAN - 92300 LEVALLOIS Tél. : 01 47 58 86 87 - Fax : 01 47 58 86 88

**Nous vous rappelons que cette adresse est temporaire et que notre siège social**  
**reste domicilié à la même adresse ( 6, rue Francoeur - 75018 PARIS )**